

Extraits du dictionnaire de l'abbé Chomel sur le thème de la pharmacie
Curation de la gourette

Curation.

Le gourette produit par les efforts de l'accouche-
ment , ne se guérit presque jamais.

Pour les autres , il faut tâcher d'y remédier dès
les premiers jours ; sinon le mal s'enracine de telle
sorte qu'il dure souvent toute la vie.

I. L'on purgera avec de la manne , ou du sirop
de roses , composé d'agaric ; ou avec des tablettes
de citro ; ou avec des pilules gourmandes. Ensuite il
faudra détremper du bdellium avec de la salive , &
en faire un emplâtre pour en entourer le cou.

II. Prenez alun de roche , deux onces ; os de sei-
che , & éponge fine , de chacun une once. Faites-
les calciner dans un pot de terre non vernissé , dans
un four lorsque le pain en est dehors , du soir au
matin. Il faut mettre de cette poudre , le soir , une
petite pincée sur la langue ; avaler par-dessus cette
poudre , une cuillerée de bonne eau-de-vie ; puis
bien frotter le gosier de haut en bas avec la main :
& en user ainsi pendant douze ou quinze jours.

III. Prenez les petits boyaux d'un mouton ; & les
tenez autour du cou , jusqu'à ce qu'ils soient froids :
appliquez-en ainsi successivement d'autres , de mou-
ton qui vient d'être tué : & continuez ce remede tant
qu'il vous plaira.

IV. Prenez de la poudre de la tête d'une vipere :
cousez - la dans un ruban ; & le mettez autour du
cou.

Tome II.

V. Prenez une éponge fine , un peu plus grosse que le poing : & après l'avoir entièrement imbibée de bonne eau-de-vie , & enveloppée d'une poignée de racines fibreuses de porreaux , mettez-la dans une tourtiere de cuivre étamée ; faites un grand feu de charbon dessus & dessous , continuant toujours jusqu'à ce que la matiere qui est dans la tourtiere soit réduite en charbon. Alors vous l'ôterez & la mettrez dans un chauderon , avec cinq chopines d'eau de riviere , & deux onces de soufre commun. Puis ayant choisi environ une douzaine de cailloux sur le bord de la riviere , où dans l'eau même , vous les ferez chauffer à grand feu ; les mettrez tout enflammés , dans votre chauderon ; & les y laisserez jusqu'à ce que l'eau cesse de bouillonner. Alors vous les retirez ; & ayant filtré l'eau par le papier gris , vous la conserverez dans une bouteille bouchée exactement. Il en faut prendre tous les jours pendant le déclin de la lune , le matin à jeûn , & quatre heures après le repas. La dose est de deux cuillerées. On réitere le même remede le mois suivant , quand il n'a pas réussi la premiere fois.

V I. Voyez ÉCROUELLES , n. XVIII. A R-
RIERE-FAIX calciné.

VII. Frottez fréquemment le cou avec de la safraine : & faites porter habituellement en collier un sachet de sel. Par ce feul remede on a fondu des gouetres prodigieux , qui sembloient joindre le menton avec la poitrine.

VIII. Quand la tumeur est enkistée , & que l'on sent une fluctuation obscure , il est généralement utile d'y appliquer des émolliens & des maturatifs , pour favoriser la parfaite dissolution de l'humeur. Après quoi , si elle ne disparaît pas , on ouvre la tumeur.

IX. Pour le gouetre absolument dur & sans fluctuation , l'on ne peut gueres se dispenser d'avoir recours aux remedes internes & externes propres aux écrouelles.